Pour surfer utile :

www.moteurline.apf.asso.fr
www.imc.apf.asso.fr
http://rnt.over-blog.com
http://www.bretagnemieuxvivre.fr/07-BMV/07-index.html
www.handicat.com
www.isaac-fr.org
http://www.aides-techniques-cnsa.fr

Ce dépliant a été conçu par
Le groupe initiative national des personnes en difficulté d'élocution et de communication.

Votre délégation :

Réalisé avec le soutien financier de :

SOCIETE GENERALE

APF
17, bd Auguste-Blanqui
75013 Paris
Tél. : 01 40 78 69 00
Fax : 01 45 89 40 57
www.apf.asso.fr

© eden-studio.com

Communiquer est un processus à deux. Si l'un des deux a une difficulté, les deux sont handicapés dans la communication :
celui qui parle **et**
celui qui reçoit

APF
Association des Paralysés de France

Les gens qui ne parlent pas ou très difficilement peuvent utiliser d'autres moyens pour communiquer (regards, gestes, écrits, assistants de communication, symboles et synthèses vocales…).

L'interaction est alors différente, et pas toujours facile : la personne est plus lente, on ne la comprend pas du premier coup, sa machine n'est pas facile à utiliser ou à comprendre, son tableau paraît complexe…
Chacun des deux partenaires a cependant un rôle à jouer dans la réussite de la conversation.

Comment faire au mieux pour **optimiser le dialogue** ?

> D'abord, **installez-vous bien pour un bon contact visuel avec la personne** (assis, à côté ou de face), **dans un endroit suffisamment calme.** Car en plus de ses moyens de communication adaptés, vous la comprendrez avec ses vocalisations et mimiques, ses gestes, orientations du corps et désignations.

> **Demandez-lui si elle utilise un moyen de communication particulier** et s'il y a un mode d'emploi.

> **Si vous ne vous sentez pas à l'aise, exprimez simplement votre gêne**, elle sera déjà bien atténuée, et la personne la sent de toute façon. Le stress augmente considérablement les difficultés d'articulation, les fautes de frappes ou les mauvaises désignations. Autant en parler et profiter de l'échange !

> Au préalable, **mettez-vous d'accord si besoin sur un code pour OUI ou NON :** *« Montrez-moi comment vous dites OUI, comment vous dites NON »*. La personne peut le dire avec une vocalisation, un geste non conventionnel, par écrit, avec la synthèse…

> **Prenez du temps :** ne cherchez pas à combler le silence, laissez la introduire ses idées.

> **Profitez des silences pour penser à votre questionnement**.

Quelles questions poser ? Comment les poser ?

> **Essayez les questions ouvertes :** *« Qu'est ce que tu as fait cet été ? »* **plutôt que les questions fermées** comme : *« Tu as fait du bateau ? »*.

> **Ne posez pas plusieurs questions dans la même phrase :** *« Tu as fait du bateau avec Sophie cet après midi ? »*, **ou des questions interro-négatives :** *« Tu n'as pas fait de bateau ? »*, car les réponses seront ambiguës.

> **Ne vous lancez pas dans une énumération trop longue, sans lien avec le sujet de la conversation :** avec un peu de méthode, tachez d'éliminer à chaque étape la moitié du champ de réponses.

Attitudes générales

> **Ne faites jamais semblant d'avoir compris** et n'hésitez pas à faire répéter la personne (elle se sentira écoutée et vous lui montrerez votre intérêt).

> **Ne finissez jamais les phrases sans son accord.**

> **Vérifiez avant d'interpréter :** *« Si je vous ai bien compris, vous m'avez dit que.... »*. **N'hésitez pas à reformuler ou clarifier avec d'autres mots.**

> **Donnez-lui le contrôle de la conversation** plutôt que de la laisser dans la position de toujours répondre à vos questions.

> **Ne parlez jamais d'elle à la troisième personne en sa présence avec quelqu'un d'autre…**

> **Évitez le tutoiement systématique**

Conclusions

Il n'existe pas d'aide technique efficace, si la personne ne l'utilise pas déjà au quotidien. En mettant en place cette « culture » de la communication basée sur le respect de la différence et la confiance, la personne se sentira écoutée et entendue, et vous sortirez, vous aussi, enrichi de ce contact avec elle. C'est un préalable à la participation sociale de la personne avec difficultés d'élocution et de communication et cela participe au changement de regard sur le handicap.